

Croissance et mondialisation depuis 1850 : la croissance économique et ses différentes phases

I. Des années 1850 à la fin des années 1890 : une croissance liée à l'industrialisation

A partir du milieu du XIXe siècle, l'Europe entre dans une longue phase de croissance grâce à la première révolution industrielle, née en Angleterre dès le dernier tiers du XVIIIe siècle. Cette dernière repose sur l'utilisation du charbon, et de la vapeur (machine à vapeur brevetée par James Watt en 1776), sur le développement du chemin de fer (la « Rocket » de Stephenson, testée en 1827 de Lyon à St-Etienne, puis en 1830 première ligne Liverpool-Manchester), de la métallurgie (acier) et la mécanisation du textile (la « Mule Jenny » 1779). La croissance s'explique aussi par le choix du **libéralisme*** avec l'adoption du libre-échange ; c'est-à-dire la suppression des droits de douane en Grande-Bretagne en 1846 et en France en 1860). Enfin, l'exploitation des ressources des empires coloniaux participe à cette croissance.

Une croissance qui connaît un ralentissement entre 1873 et 1896 durant la « **Longue Dépression*** ».

II. De la fin des années 1890 à 1945 : une alternance de phases de croissance et de crise

Dans les années 1890, la deuxième révolution industrielle relance la croissance en Europe. Cette révolution est marquée par l'utilisation de nouvelles énergies (le pétrole et l'électricité) et par le développement de nouvelles industries automobile (la Benz Patent Motorwagen, sortie en 1886), chimie, aéronautique (frères Wright 1903), cinématographe (frères Lumière 1895). Suivant le modèle américain, les entreprises cherchent à augmenter leur productivité en adoptant de nouvelles méthodes de travail : le **taylorisme*** et le **fordisme***. Durant cette période, la croissance connaît des ralentissements pendant les deux guerres mondiales et après la **crise de 1929***.

III. Depuis 1945

A. Une croissance très forte durant les « Trente Glorieuses » (1945-1973)

A partir de 1945, l'économie des pays industrialisés entre dans une phase de croissance très forte qualifiée de « Trente Glorieuses » par l'économiste Jean Fourastié. Le taux de croissance des **PDEM*** atteint 5%. L'industrie reste le moteur de la croissance tandis que l'agriculture se modernise (mécanisation qui entraîne le **remembrement*** et l'exode rural : utilisation des engrais chimiques et sélection des espèces qui permettent l'augmentation des rendements ; le secteur primaire est donc passé de 38 % en 1945 à moins de 4% des actifs aujourd'hui) et les services se développent (le secteur tertiaire passe d'environ 40% d'actifs en 1945 à 72% d'actifs aujourd'hui). L'enrichissement général permet le développement de la société de consommation : les ménages gagnent en confort (ils achètent une voiture, des appareils ménagers, un téléviseur, un logement plus confortable...) ; l'essor du crédit, le développement des grandes surfaces : Création en 1961 du premier magasin Auchan à Roubaix (Nord), dans le quartier des « Hauts Champs » qui donne son nom à l'entreprise. Carrefour ouvre son premier hypermarché à Ste Geneviève des Bois (Essonne) en 1963 sur plus de 2000m². Ces grands magasins, qui se systématisent en France autour des villes favorisent cette consommation de masse.

Le bloc soviétique reste à l'écart de cette croissance et les pays en développement cherchent leur voie.

B. La crise des années 1970

En 1971, les accords de **Bretton Woods*** sont remis en cause, ce qui provoque un désordre monétaire international qui ralentit les échanges. Deux chocs pétroliers en 1973 (suite à la guerre du Kippour entre l’Egypte et Israël qui provoque une hausse des tarifs pétroliers de la part des pays de l’**OPAEP***) et en 1979 (invasion soviétique en Afghanistan et guerre Iran/Irak qui déstabilisent le Proche et Moyen Orient), font flamber les prix du pétrole et donc des coûts de fabrication ce qui malmène encore les économies des pays développés. Les conditions de travail imposées par le fordisme sont remises en cause par les travailleurs eux-mêmes ainsi que par la robotisation des moyens de production (France 1984). Les industries traditionnelles (mines, sidérurgie, textile), connaissent un déclin et le chômage se développe. Les économies connaissent la **stagflation***.

C. Nouveaux pôles de croissance et développement durable

L’économie mondiale va surmonter ces difficultés mais connaître d’autres crises provoquées notamment par le surendettement et la **spéculation*** (entre 2007 et 2009 par exemple). La croissance mondiale annuelle se caractérise par les innovations technologiques, la déréglementation des flux financiers, l’intervention des Etats dans l’économie et la forte croissance des pays émergents (le PIB chinois par exemple progresse de 9% par an depuis 1973).

La diffusion du modèle de croissance des pays développés pose aujourd’hui problème. En effet, les pays émergents (Chine, Inde) ont des besoins énergétiques très importants mais les réserves de pétrole se tarissent. D’autre part, la pollution et le réchauffement climatique imposent de repenser des modèles de croissance plus respectueux de l’environnement.

Définition, vocabulaire :

Libéralisme : Doctrine économique qui défend la libre entreprise, la non-intervention de l’Etat dans le secteur économique.

Longue Dépression 1873-1896 : La cause de cette crise correspond à la première « bulle spéculative » de l’histoire économique : en France, Allemagne, Autriche, les prix de l’immobilier flambent et les financiers s’endettent pour investir dans la construction. Or, la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ruine en partie les financiers français, tandis que les l’Angleterre décide de s’approvisionner en blé désormais auprès des USA, et non plus en Allemagne ce qui provoque la panique des marchés boursiers. Le 9 mai 1873 la bourse de Vienne s’effondre provoquant par effet de domino la ruine des banques européennes. La crise atteint également New York, victime de la spéculation ferroviaire. C’est le développement de nouveaux marchés liés à la deuxième révolution industrielle (électricité, pétrole), qui relancera l’économie mondiale.

Taylorisme : Méthode d’organisation scientifique du travail mise en place par l’ingénieur Frédéric Taylor qui fait de l’ouvrier l’exécutant d’une tâche précise à effectuer en un temps déterminé (naissance de l’ouvrier spécialisé : **OS**)

Fordisme : Organisation du travail mise en place par le constructeur automobile américain Henry Ford qui associe le travail à la chaîne avec une politique de hauts salaires pour inciter à la consommation.

Crise de 1929 : Ce krach (c’est-à-dire l’effondrement brutal du cours des actions de la Bourse) intervint le jeudi 24 octobre 1929 (« Black Thursday »), des suites d’une bulle spéculative initiée par la généralisation du crédit à la consommation, introduit également pour l’achat d’actions dont la valeur s’envole alors que les bénéficiaires ne déposent pas tout de suite leur prix réel. Cette crise induit un

« cercle vicieux » : 1. La bourse s'effondre, 2. Les banques ferment pour ne pas rembourser simultanément les rentiers (possesseurs d'actions), 3. Les industries ne sont plus financées et doivent mettre les ouvriers au chômage, 4. Les travailleurs, appauvris, ne peuvent plus consommer autant, 5. Les entreprises doivent baisser leur production devant le manque de demande et doivent donc licencier d'autres travailleurs qui s'appauvrissent et consomment moins. En Allemagne, la crise économique prend un tour dramatique car l'essentiel de l'économie allemande reposait sur les investissements des banques américaines qui retirent leurs fonds, provoquant une crise sociale sans précédent sur laquelle se nourrit le nazisme.

PDEM (Pays développés à économie de marché) : Ce sigle désigne les pays qui ont opté pour le capitalisme et dont les populations ont un haut niveau de vie par rapport aux pays socialistes ou aux pays en développement.

Remembrement : Processus qui permet de rassembler des terres agricoles pour qu'elles soient moins morcelées, plus grandes et plus faciles d'accès (fin des pays bocagers au profit des openfields)

Accords de Bretton Woods : signés en juillet 1944, ils instituent un nouveau système monétaire international : les monnaies ont désormais une valeur fixe (variable de plus ou moins 1%) liée au dollar qui est convertible en or.

OPAEP : organisation des pays arabes exportateurs de pétrole.

Stagflation : Phénomène qui consiste en une stagnation de la production et une hausse des prix.

Spéculation : Ce terme désigne ainsi la tentative, pour un individu ou une organisation, d'obtenir une plus-value, tout en prenant des risques de perte, par une succession d'achats et de ventes d'actions, ou d'autres titres et contrats, cotés sur un marché organisé (Bourse).

Les économies-mondes successives (britannique, américaine, multipolaire).

A. La domination de l'économie britannique jusqu'à la première Guerre mondiale : 1^e économie-monde

1. Quels sont les fondements de la puissance de l'économie britannique ?

Au XIX^e siècle, c'est l'économie britannique qui domine le monde. Sa puissance repose sur :

- Son empire colonial (à la fois fournisseur de matières premières comme le coton par exemple et importateur –thé de l'Inde-) ;
- Sur sa marine, la Royal Navy qui protège les routes commerciales ;
- Sur ses importantes réserves de charbon situées près des côtes qui permettent d'alimenter les industries et qui sont exportables facilement.
- Le choix de la mondialisation : Le Royaume Uni adopte le libre-échange prôné par l'économiste **Richard Cobden en 1846** et multiplie les accords de libre-échange avec les autres pays (France en 1860) pour favoriser ses exportations.

2. Comment la suprématie de l'économie britannique se manifeste-t-elle ?

Le Royaume Uni devient l' « atelier du monde ». En 1850 par exemple, il assure la production de plus de **40%** des produits manufacturés du monde. En 1860, **53%** de la production de fer est britannique ainsi que **25%** des exportations. Le Royaume Uni s'enrichit car il importe des matières premières et exporte des produits manufacturés à forte valeur ajoutée. La livre-sterling est la monnaie des échanges internationaux jusqu'à la Première guerre mondiale

3. Pourquoi l'hégémonie britannique a-t-elle pris fin ?

La domination de l'économie britannique est à son apogée de **1850 à 1873**. Elle connaît un ralentissement durant la Grande dépression. Elle est ensuite concurrencée par d'autres pays comme l'Allemagne et les Etats-Unis qui ont investi dans les technologies de la deuxième révolution industrielle. Le protectionnisme se développe.

En **1913**, l'économie britannique ne produit plus que **11,9%** de la production industrielle mondiale contre **13,9%** à l'Allemagne et les **42,6%** aux États-Unis. Mais elle reste une puissance économique et commerciale incontestable : elle représente encore **17%** des exportations dans le commerce mondial en 1913 contre seulement **8%** pour les États-Unis.

B. La domination de l'économie américaine après 1945 : la première superpuissance

1. Quels sont les atouts de la puissance économique américaine ?

La puissance économique américaine repose sur :

- Un territoire immense (9 867 000 km² - soit 18 fois la superficie de la France-) doté de nombreuses ressources énergétiques (charbon, fer, pétrole) ;
- Une population nombreuse, jeune et de plus en plus qualifiée (50 millions en 1880, 140 millions en 1945 et 325 millions aujourd'hui) ;
- Une industrie puissante et novatrice (les USA sont le berceau de la 2^e Révolution industrielle, et seront celui de la 3^e Révolution industrielle) ;
- Le succès du fordisme.

La Première Guerre mondiale renforce cette puissance par rapport à l'Europe affaiblie. La crise de 1929 plonge cependant les USA dans la récession, avec 12 millions de chômeurs en 1932 et une misère sociale qui s'étend dans les « Hoovervilles » (bidonvilles qui se multiplient durant le mandat du Président Hoover -1929-1933-). L'arrivée au pouvoir du Président démocrate Franklin D Roosevelt, qui reste à la présidence pendant une durée inédite de 12 années (1933-1945) correspond à une politique d'affirmation de l'Etat fédéral (New Deal 1933-1938) qui subventionne les *farmers* américains et lance de grands travaux publics (la **TVA***) pour remettre les chômeurs au travail. Il rassure les Américains avec ses « causeries au coin du feu » et par ses formules chocs : « *The only thing we have to fear is fear itself* » (la seule chose que nous ayons à craindre est la crainte elle-même).

2. Comment se manifeste la suprématie américaine après 1945 ?

L'économie américaine sort renforcée de la Seconde guerre mondiale. En 1944, le dollar remplace la livre sterling comme nouvelle monnaie internationale par les accords de Bretton Woods. Les Etats-Unis financent la reconstruction du Japon et de l'Europe à partir de 1947 (à l'aide du **plan Marshall***). La même année est adopté le GATT, qui abaisse les droits de douane pour favoriser les échanges. En 1955 les Etats-Unis produisent 50% des biens de la planète. Les multinationales américaines s'implantent partout dans le monde comme General Motors par exemple, tout comme son mode de vie et sa culture (Coca Cola).

3. Quelles sont les difficultés rencontrées par l'économie américaine depuis les années 1970 ?

A partir des années 1970 l'économie américaine est de plus en plus concurrencée par le Japon. Les « Quatre Dragons » (Corée du Sud, Singapour, Hong-Kong et Taïwan) et d'autres pays d'Asie, les **NPIA*** (Thaïlande, Malaisie...). IBM par exemple, a vendu son activité micro-informatique à la firme chinoise Lenovo. Dans les années 2000, les Etats-Unis ne représentent plus que 9% des exportations mondiales contre 25% après 1945. Leur endettement est colossal.

Malgré tout, l'économie américaine reste puissante. L'industrie américaine est particulièrement innovante (en 2001, la part des industries de hautes technologie dans la production industrielle est de 23% contre 13% à la Chine mais 30% à la Corée du Sud). Le dollar reste la monnaie de référence, cependant concurrencée par l'Euro.

C. Une économie multipolaire

1. Une mondialisation qui s'accélère

Dans la deuxième moitié du XXe siècle, la **mondialisation*** s'accélère. En effet, de nombreux facteurs favorisent le développement des échanges :

- L'effondrement du bloc communiste (1989-1991) renforce le succès du libéralisme ;
- Les droits de douane continuent de diminuer avec l'OMC ;
- Les transports de marchandises sont de plus en plus rapides et de moins en moins coûteux grâce à l'augmentation de la taille des navires et à leur spécialisation et grâce à l'automatisation des ports ;
- Le développement du transport aérien ;
- Le développement d'Internet qui permet des échanges très rapides de données ou de flux financiers.

Désormais les multinationales fonctionnent à l'échelle planétaire : la conception se fait dans un pays tandis que les lieux de production sont choisis en fonction du coût de la main d'œuvre ou de la volonté de conquérir de nouveaux marchés.

2. Une économie mondiale partagée entre trois pôles majeurs à la fois complémentaires et concurrents :

- L'Amérique du Nord, centrée sur les Etats-Unis qui, bien que concurrencés, restent la première économie mondiale ;
- L'Europe qui est le premier pôle commercial. C'est l'espace qui produit le plus de richesses avec 28,4% du PIB mondial.
- L'Asie pacifique qui est la zone la plus dynamique et la plus innovante. La Chine en est l'un des acteurs majeurs.

La chine, première puissance économique mondiale ?

Si l'on prend en compte le PIB exprimé en parité de pouvoir d'achat (PPA), un outil qui mesure le pouvoir d'achat des monnaies par rapport à un panier de produits, la Chine s'impose comme la première puissance économique mondiale en 2014, avec un PIB de 17 632 milliards de dollars. Pour la première fois, l'empire du Milieu dépasse les Etats-Unis, dont le PIB en PPA s'élève à 17 416 milliards de dollars.

Toutefois, si l'on utilise les taux de change du marché, les Etats-Unis arrivent en tête du classement des nations qui produisent le plus de richesses en 2014 et ils le resteront en 2015. Le FMI estime le PIB des USA à 18 287 milliards de dollars. Un chiffre en progression de 5% sur douze mois.

Toutes ces puissances économiques se réunissent pour organiser cette nouvelle économie mondiale au sein du **G8*** et maintenant du **G20***.

Cette mondialisation a cependant des limites : le protectionnisme n'a pas disparu ; le commerce entre pays voisins reste prédominant avec de nombreux accords régionaux de libre échange (**ALENA***, UE.)

Définition, vocabulaire :

TVA : *Tennessee Valley Authority*, programme de construction de barrages et de contrôle des fleuves américains (1933, New Deal) en vue de la production d'électricité permettant à l'époque une indépendance énergétique des USA et d'offrir du travail à des millions de chômeurs).

Mondialisation : processus d'extension des échanges (de biens, de personnes, de capitaux, etc.) à l'échelle planétaire et non plus nationale.

Protectionnisme : doctrine qui vise à pénaliser les importations par des taxes, des quotas pour protéger les productions du pays de la concurrence.

Plan Marshall : Programme d'aide financière et matérielle proposé après la guerre par les Etats-Unis à l'Europe.

GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) : accord signé en 1947 qui vise à faire baisser les tarifs douaniers pour favoriser le développement des échanges mondiaux. Il est devenu l'OMC (Organisation mondiale du commerce) en 1995.

NPIA (Nouveaux Pays Industrialisés d'Asie) : Indonésie, Malaisie, Thaïlande...

G8 : Créé en 1975, ce groupe de puissances comptait six membres à l'époque (Etats-Unis, Royaume-Uni, France, Allemagne, Italie et Japon). Le Canada l'a rejoint en 1976 et la Russie en 1988.

G20 : Ce groupe rassemble le G8 ainsi que le Brésil, l'Argentine, le Mexique, l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite, la Turquie, l'Inde, la Chine, l'Indonésie, la Corée du Sud, l'Australie et l'Union européenne.

ALENA (accord de libre-échange nord-américain) : Accord entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique entré en vigueur en 1994.